



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 2 (1902), p. 106-108

Émile Chassinat

Note sur un nom géographique emprunté à la grande liste des noms du Temple d'Edfou.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724711547	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tébtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

NOTE

SUR UN NOM GÉOGRAPHIQUÉ

EMPRUNTÉ

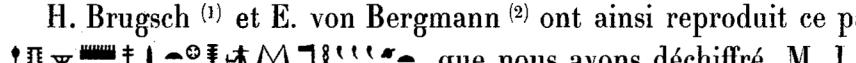
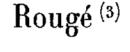
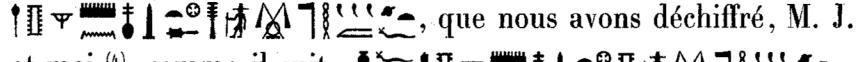
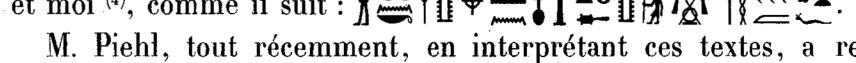
À LA GRANDE LISTE DES NOMES DU TEMPLE D'EDFOU

PAR

M. ÉMILE CHASSINAT.

Les diverses copies des textes géographiques gravés sur le soubassement des parois extérieures du sanctuaire du grand temple d'Edfou publiées par H. Brugsch, E. von Bergmann, M. J. de Rougé et, en dernier lieu, par moi, présentent entre elles des différences dont quelques-unes, assez sensibles, sont de nature à dérouter le traducteur. La diversité des versions s'explique aisément par l'extrême difficulté de lecture qu'offrent plusieurs parties de ces inscriptions, mal gravées et souvent, aussi, incorrectement rédigées, qui ont, en outre, passablement souffert du temps.

Un passage relatif au nome memphite, particulièrement, a donné naissance à deux lectures dont l'une pourrait devenir le point de départ d'erreurs graves si elle était adoptée. J'essaierai d'établir, dans ce qui va suivre, au moyen d'éléments de comparaison tirés à la même source, laquelle des deux formes, selon moi, doit être préférée à l'autre.

H. Brugsch ⁽¹⁾ et E. von Bergmann ⁽²⁾ ont ainsi reproduit ce passage :    que nous avons déchiffré, M. J. de Rougé ⁽³⁾ et moi ⁽⁴⁾, comme il suit :   .

M. Piehl, tout récemment, en interprétant ces textes, a rejeté comme

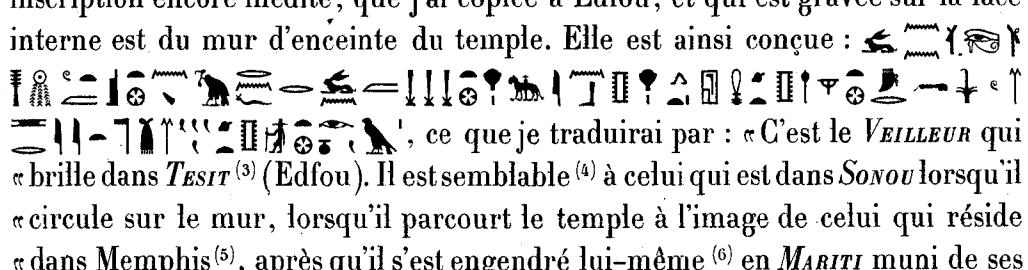
⁽¹⁾ BRUGSCH, *Dictionnaire hiéroglyphique*, suppl., p. 1366.

⁽²⁾ E. VON BERGMANN, *Hieroglyphische Inschriften*, pl. XIV.

⁽³⁾ J. DE ROUGÉ, *Inscriptions et notices recueillies à Edfou*, t. II, pl. CXLIII.

⁽⁴⁾ ROCHEMONTEIX-CHASSINAT, *Le Temple d'Edfou*, t. I, p. 329.

inexacte la leçon  et a admis, sans hésitation, la rédaction proposée par Brugsch et von Bergmann⁽¹⁾. Ce choix l'a du reste contraint à mettre immédiatement en avant une hypothèse destinée à expliquer la traduction qu'il donne de l'ensemble du texte auquel est empruntée la citation qui précède : « Il t'ap-
- porte le Nome Memphitique et la ville de Memphis avec l'épine dorsale du
- Seigneur, dans laquelle les membres divins ont été réunis⁽²⁾ »; et à rendre intel-
ligible la fin de la phrase que je viens de transcrire. Selon lui,  aurait été
employé là comme une abréviation du groupe  , assez fréquent à l'époque
gréco-romaine, et qui signifie « coffre ». En effet, la tradition nous ayant appris
que l'échine d'Osiris était conservée à Busiris et non à Memphis, il est impos-
sible d'accorder ici à  le sens qu'il a d'ordinaire. Toutefois, la nécessité où s'est
trouvé M. Piehl de corriger la forme qu'il adopte pour lui donner une signifi-
cation rationnelle, me semble bien montrer que le choix auquel il s'est arrêté
n'est probablement pas le meilleur : le texte, tel qu'il l'accepte, de quelque façon
qu'il le comprenne, est incontestablement erroné, soit du fait du graveur
ancien, soit de la faute du copiste moderne. Un examen sérieux de la leçon  fournie par M. J. de Rougé et par moi devient donc, par suite, indispensable.

La preuve évidente de l'exactitude de notre lecture se trouve dans une inscription encore inédite, que j'ai copiée à Edfou, et qui est gravée sur la face interne est du mur d'enceinte du temple. Elle est ainsi conçue :  ce que je traduirai par : « C'est le *VEILLEUR* qui
brille dans *TESIT*⁽³⁾ (Edfou). Il est semblable⁽⁴⁾ à celui qui est dans *Sonou* lorsqu'il
circule sur le mur, lorsqu'il parcourt le temple à l'image de celui qui réside
dans Memphis⁽⁵⁾, après qu'il s'est engendré lui-même⁽⁶⁾ en *MARITI* muni de ses

⁽¹⁾ *Sphinx*, t. IV, p. 137.

⁽²⁾ *Op. cit.*, p. 134.

⁽³⁾  est employé ici pour  ; la confu-
sion entre  et  est fréquente dans les textes
des basses époques.

⁽⁴⁾ Je vois dans le mot  une va-
riante de , , « *ähnlich sein, gleichen* »,
BRUGSCH, *Dict. hiér.*, p. 797; *Suppl.*, p. 691.

⁽⁵⁾ Allusion à une fête religieuse d'un caractère
particulier au cours de laquelle on processionnait

sur les terrasses des temples. Il est question ici de celle qui était célébrée à Memphis, en l'honneur de Ptah Sokar Osiris.

⁽⁶⁾ Je vois, dans le  qui suit , le verbe
 « engendrer ». La formule         <img alt="Egyptian hieroglyph for a star" data-bbox="11920

«membres, dans *Anbou-Ati* que lui a fait Horus». Ce petit texte établit parfaitement l'existence, à Memphis même, d'un édifice sacré nommé , dans lequel on conservait l'image d'Osiris sous l'une de ses nombreuses formes, celle qui était connue sous le nom de ; et l'on admettra par suite, je pense, sans aucune réserve, que le membre de phrase dont la rédaction paraissait suspecte,              <img alt="Egyptian hieroglyph for a person with a long staff" data